

Administration et Rédaction :

MARTIGNYAVENUE DE LA GARE
Téléphone (026) 6 10 52

TARIF DES ANNONCES :

	Mardi	Vendredi
Valais le mm.	10 ct.	10 ct.
Suisse	13 ct.	18 ct.
Etranger	14 ct.	20 ct.
Réclames Valais	22 ct.	22 ct.
Réclames Suisse	28 ct.	40 ct.
Mortuaires	20 ct.	20 ct.

Chèques postaux Ilc 52

Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE1 fois par semaine
Vendredi . . Fr. 4.—
Avec assurance-accidents
pour 2 personnes 7.30
Bulletin officiel 7.—

Le Vendredi :

Edition spéciale

Chèques postaux Ilc 52

ÉDITION DU VENDREDI

Les abonnés au bénéfice
de l'ASSURANCE

sont assurés contre les accidents

auprès de La Bâloise, Compagnie
d'assurances sur la vie, pour

1000.-

en cas de
décès, Fr.

1000.-

en cas d'invalidité
totale et jusqu'à Fr.

1000.-

en cas d'invalidité
partielle et permanente

PROPOS SUR

les événements de Corée

C'est la première fois que nous abordons cette question dans notre journal. Il ne faudrait pas croire qu'une telle attitude est déterminée par le fait que nous minimisons le conflit qui a surgi au sud du 38^e parallèle.

Au contraire, de ces événements voulus et ordonnés pourrait bien jaillir l'étincelle capable de mettre le feu aux poudres.

A l'époque de la première guerre mondiale, Serajevo était plus inconnu — et plus distant — que la Corée aujourd'hui. Dantzig même, en 1939, ne revêtait pas l'importance de cette presqu'île d'Extrême-Orient.

Cela nous montre bien que tout est prétexte à chicanes pour qui recherche la guerre — surtout en période de tension excessive, comme c'est le cas maintenant — et que les petites causes provoquent souvent de grands effets.

Les événements d'Extrême-Orient sont révélateurs pour tous ceux qui n'ont pas le jugement obnubilé par le parti pris.

Aujourd'hui, les Américains se font battre à plate couture par les Nordistes, alors que l'armée des Sudistes s'est proprement volatilisée. Ceci permet déjà de bien situer les responsabilités.

Les marxistes de tous les pays, prenant le ton à Moscou, déclarent que la Corée du Nord a été attaquée et qu'elle se défend.

Or, il est évident que celui qui attaque ne le fait pas à la légère, sans préparation. Au moment où les hostilités éclatent il a au moins ses troupes et son matériel à pied d'œuvre, et au début il enregistre des succès certains.

Ce fut le cas de l'Allemagne en 1914 et en 1939. C'est celui de la Corée du Nord aujourd'hui : c'est donc de là qu'est venue l'attaque.

Les Américains ne sont pas prêts : ils ne le seront que dans quelques mois. D'aucuns s'en étonnent. Ceux-là se font une idée totalement fautive de la situation.

Les Américains, ne l'oublions pas, avaient retiré leurs troupes de la Corée. L'armée d'occupation du Japon compte moins de 200,000 hommes ; or, on ne saurait tous les distraire du pays du Mikado.

D'autre part, ils possèdent peu d'avions, peu de tanks, peu de munitions. Il faut faire venir tout cela d'ailleurs. D'où ? Des Etats-Unis évidemment. Or, ces opérations demandent des semaines et des mois. Qu'on se rappelle les difficultés qu'a rencontrées le transport du matériel et des troupes à travers l'Atlantique en 1917 et de 1940 à 1945.

Pourtant, comparé au Pacifique, l'Atlantique n'est qu'une petite « gouille ».

Mais les avions ? dit-on ; pourquoi ne fait-on pas traverser la mer à d'innombrables escadrilles qui viendraient bombarder les colonnes de troupes, les ponts et tous les points stratégiques de la Corée du Nord ?

Pourquoi ? Mais parce que les avions ne servent pas à grand-chose s'ils ne peuvent disposer de tonnes de bombes et de ruisseaux de carburant. Les navires seuls peuvent amener tout ce qu'il faut à pied d'œuvre. Or, nous avons dit le temps qu'il leur faut pour traverser la grande bleue.

On pourrait épiloguer longuement sur le côté stratégique de la question. Les explications que nous venons de donner auront suffisamment éclairé le problème pour que ceux qui considèrent les choses comme elles le sont ne s'étonnent pas des revers des Américains.

On comprendra d'ailleurs que ceux-ci ne tiennent pas à s'engager à fond en Corée. Ils veulent réserver

leurs forces pour le cas où le colosse russe se déciderait à faire éclater un nouveau foyer dans un point beaucoup plus vulnérable du globe.

Les Américains reculeront donc encore ; mais ils s'efforceront de conserver une tête de pont en Corée et de s'y maintenir jusqu'au jour où, par suite de l'abondance du matériel et de la supériorité des effectifs, ils pourront reprendre l'offensive.

Les événements de Corée permettent d'utiles réflexions.

D'abord, il est clair que l'U. R. S. S. a fait tenter une expérience par l'un de ses satellites. Staline a voulu savoir si l'O. N. U. n'agirait que d'une façon platonique, et juger du même coup jusqu'où irait la patience des Américains.

Peut-être a-t-il aussi voulu attirer l'attention sur un point excentrique de la planète, faire concentrer à cet endroit tout l'effort de l'adversaire pour avoir les mains libres sur un point plus vulnérable et plus intéressant. L'avenir nous renseignera bientôt à ce sujet.

Un conflit localisé permet aussi de faire des expériences pratiques avec les armes, les munitions et le matériel récemment fabriqués. Les états-majors attachent une grande importance à cet aspect de la question. On l'a vu lors de la guerre d'Espagne.

Ce qui est survenu en Extrême-Orient pourrait fort bien se rééditer en Europe. Mais alors on frémit en songeant aux conséquences d'un tel conflit.

Comme ils l'ont fait en Corée, supposons que les Alliés retirent leurs troupes de l'Allemagne occidentale.

Les forces de police de l'Est, armées comme elles le sont, belliqueuses comme l'ont toujours été les Allemands, entraînées et commandées par des officiers de carrière, ne tarderaient pas à occuper le reste du pays, d'où évidemment serait venue la provocation, toujours comme en Corée.

L'O. N. U. interviendrait alors, avec du retard, évidemment. Les forces de l'Atlantique, à peu près inexistantes aujourd'hui, entreraient en action. Les Américains arriveraient à la dernière heure, comme toujours. En attendant, le rouleau compresseur du petit père des peuples aurait anéanti la civilisation européenne.

Bien sûr, les troupes de l'oncle Sam seraient arrivées assez tôt pour conserver une tête de pont — toujours comme en Corée — qui pourra servir de base pour reconquérir l'Europe, c'est-à-dire pour disputer son sol pied à pied, par le fer et le feu, aux barbares asiatiques, et détruire tout ce qui, pour une raison ou pour une autre, aurait été épargné jusque là. Qu'on se rappelle le débarquement en Normandie.

Belles perspectives, n'est-il pas vrai ? A moins que la bombe atomique n'intervienne — ce qui est plus que probable — ; ses effets pourraient changer le cours des événements. Mais après une guerre avec de tels moyens, où en serait la vie sur notre planète ?

Plutôt qu'un enfer dantesque comme celui qu'on nous prophétise et qui nous laisse supposer les effroyables hécatombes d'Hiroshima, nous souhaiterions voir la planète voler en éclats et que finissent avec elle définitivement toutes les turpitudes, toutes les scènes d'horreur et d'épouvante qui se perpétrent dans ce monde en décomposition.

Et pourtant !... Il suffirait que les hommes arrachent la haine de leur cœur pour que la vie soit belle ici-bas. CL...n.

Joseph Pellaud, un passé...

A tous ceux qui l'approchèrent ces dix dernières années, il semblait probable qu'il doublerait allègrement le cap de ses cent ans, que la gloire lui fût désormais promise d'être un beau jour le centenaire fêté de son village de Chemin. Optimisme, certitude des gens du lieu qui proclamaient en chœur unanime et touchant : il arrive, il a tout pour arriver... Et c'était cette promesse chevillée à l'esprit de chacun qu'on célébrait dignement, sans réticence ni arrière-pensée le jubilé du bon patriarce dans la franche et haute lumière de l'agreste plateau cheminiard.

Et voilà qu'un brutal accident, survenu il y a deux ou trois ans, vint soudain ébranler puis contredire cette certitude, cette foi des augures villageois. On vit alors Joseph Pellaud résister, tenir le coup un long temps sans qu'on découvrit en rien compromise son étonnante santé physique et morale, sa nature affable, son humeur naturellement accueillante, rares privilèges d'une robuste vieillesse dont se réjouissaient ou s'émerveillaient à bon droit ceux qui le visitèrent encore, claustré dans sa chambre. Privilège, nous disons bien, d'une vie honnêtement remplie qui marchait vers son terme en laissant le souvenir non point d'une déchéance pénible, inhérente à l'âge, mais de l'exceptionnel équilibre vital d'un homme simple, né sur sa terre, qui mourra sur sa terre et qui, ses derniers ans, aura fait mieux que de se survivre.

Car sa longévité était à elle seule le vivant rappel des épisodes saillants de la petite et parfois émouvante histoire de Chemin. Il évoquait la construction des premiers chalets, citait le nom des bâtisseurs, et l'ère des citernes qu'entretenaient les pluies avares ; la découverte d'une source, tenu filet d'eau, par les géologues et les ingénieurs consultés pour trancher le problème de l'eau, hélas toujours en suspens... Et le chemin des traîneaux, la chaise à porteurs où s'attelaient les vaillants Cheminiards... Les transports, les messages de la poste, à dos de mulet, sur le sentier sommaire... L'immémorable exploitation de mines de fer, sans cesse délaissée et sans cesse reprise, si peu rentable, des mines fameuses attirant en ces lieux des personnages divers, parfois pittoresques et souvent singuliers qui laisseraient dans la contrée comme un souffle d'aventure.

Mais Joseph Pellaud associa surtout son nom à l'événement cheminiard par excellence, et le plus remarquable, nous voudrions dire : l'élection, peut-être tout inopinée que fit de Chemin Mme Porret (à ses débuts romanesque Parisienne) et que Pellaud connut déjà vieille pour se mettre à son service et la suivre chaque hiver à Paris... Evénement, certes, avec tout l'imprévu de ses aspects curieux ou nuancés où il fallut bien, d'ailleurs, déchiffrer le roman mémorable, de la bonne dame échouée ici toute jeune et y revenant fidèlement les étés, jusque très tard dans sa vieillesse. Des Cheminiards la voient toujours, petite vieille vénérable, dans sa chaise à porteurs ou marchant inclinée vers la terre, bienfaisante et contrite, vivant comme châtelaine dans le chalet érigé par elle, y tenant cour de prêtres et de messeigneurs dont elle prenait conseil, pour laisser finalement de son passage sur cette terre émue, et vraiment affectonnée, maints témoignages concrets de son culte et de son attachement.

De tout cela Joseph Pellaud nous laisse l'évocation toute simple et vivante, comme nostalgique. Il contait la belle histoire par bribes méditées, savourées, de sa voix à peine chevrotante, relevant son récit de traits enjoués, voire malicieus, historiographe à sa façon de souvenirs et d'expériences vécus, inaltérables parce qu'ils avaient racines en sa bonne terre de Chemin.

André Closuit.

Couleurs fines à l'huile TALENS

Gouaches - Aquarelles - Pinceaux - Châssis
Toiles à peindre**R. Gualino et R. Poncioni**
Martigny-Ville, tél. 6 11 45

ÉCHOS ET NOUVELLES

Présence d'esprit

Une ravissante jeune fille blonde, comme le sont les Anglaises, assistait à des manœuvres de tir.

Subitement, il y eut une rafale de mitrailleuse. Elle poussa un cri et, sous le coup de l'émotion, tomba dans les bras d'un jeune officier.

— Oh ! dit-elle, en s'excusant et en rougissant, j'ai été surprise, excusez-moi.

— Je vous en prie, dit le jeune homme en souriant. Puis, timidement, il lui demanda :

— Me feriez-vous le plaisir de m'accompagner au tir d'artillerie ?

Histoire américaine

L'inspecteur de police d'Amsdale (Ontario), ayant appris qu'on avait cambriolé le grand magasin de la ville, s'y rendit et trouva des empreintes de dents sur un morceau de fromage. Cela lui suffit pour trouver le voleur. Et celui-ci, un gourmand impénitent, a fait des aveux complets.

Un voyage de noces peu ordinaire

La police de la ville d'Elisabethtown a été obligée d'interrompre le voyage de noces de Frank Kenney. Il avait non seulement acquis les alliances et la bague de fiançailles avec un chèque sans provision, mais il était aussi parti avec sa fiancée dans une voiture volée.

Automobilistes !

Pour tous travaux de garniture intérieure de votre voiture :

Paul DARBELLAY Martigny-Ville
sellier, téléphone 6 11 75

Notre défense nationale

Un armement dépassé par les événements

Les milieux militaires suisses n'ont pas attendu le conflit de Corée pour considérer qu'il existe, entre la situation actuelle et les exigences de notre défense un écart tel qu'il les remplit d'appréhension, étant donné la tension politico-militaire générale d'aujourd'hui.

Les principales lacunes de notre armement subsistent, notamment en ce qui concerne la défense anti-chars, la D. C. A., les troupes techniques et la protection aérienne. Le conseiller fédéral Kobelt a déclaré à plusieurs reprises, ces derniers temps, qu'il importait de combler ces lacunes aussi rapidement que possible par un gros effort.

Ce point de vue semble partagé par la commission formée d'hommes politiques, d'experts financiers et militaires qui avait été instituée à l'origine pour étudier les possibilités d'économies dans le budget militaire et qui aujourd'hui doit se prononcer sur un plan d'armement à court terme soumis par le Département militaire fédéral.

Il s'agit donc d'établir un programme pour l'exécution duquel la puissance de notre armée sera augmentée de façon sensible et dans un laps de temps court, c'est-à-dire en quelques années seulement. Le Département militaire fédéral se trouvera en mesure de soumettre, cet automne déjà, au Conseil fédéral, à l'intention des Chambres, un projet d'armement qui, en ce qui concerne ses répercussions financières, dépassera de beaucoup tous les programmes financiers présentés jusqu'ici.

Sous réserve des décisions définitives prises par la dite commission, il s'agit vraisemblablement d'un crédit extraordinaire de 1200 à 1400 millions de francs destiné uniquement aux armements. Soulignons que la Société suisse des officiers, qui voue depuis longtemps déjà son attention à ce problème, a présenté des propositions portant sur une dépense totale de 1250 mil-

lions de francs. Le projet du Département militaire fédéral en prévoit une de 1430 millions de francs.

Une telle dépense se justifie-t-elle ?

Il est hors de doute qu'il nous faut aujourd'hui une armée de campagne qui, malgré l'action de l'aviation ennemie, soit capable de se mouvoir à l'intérieur de nos frontières, en concentrant ses moyens, notamment sa puissance de feu, là où l'agresseur cherche la décision et où nous devons le battre, que ce soit à la frontière, dans le Jura, sur le Plateau ou dans les Alpes.

Or, ceci implique une aviation puissante et une forte défense anti-aérienne, une infanterie et des troupes légères mieux armées et soutenues par des chars blindés qui puissent résister à un adversaire cuirassé, une artillerie qui, par la concentration de ses feux, soutienne le gros de l'infanterie, dans l'offensive comme dans la défensive, une troupe de génie solide et équipée de moyens techniques modernes et enfin une troupe de renseignements et de transmission, dont l'équipement technique garantit, même dans les circonstances les plus difficiles, le commandement et la conduite du feu.

Il ne sera naturellement guère possible d'équiper du jour au lendemain notre armée de la manière prévue. On a donc envisagé un programme réalisable en cinq ans. Etendre le programme sur une période plus longue, c'est augmenter le risque de ne pas être prêt suffisamment à temps.

En ce qui concerne le côté financier de la question, il fera sans doute encore l'objet de pourparlers avant que des propositions concrètes soient présentées aux Chambres fédérales. Etant donné la situation politico-militaire actuelle, la grande majorité du peuple suisse est certainement portée à faire les sacrifices nécessaires. Mieux que tout autre moyen, une armée bien équipée prouvera à l'étranger notre volonté de défendre notre indépendance et notre neutralité envers et contre tous.

LES CIGARETTES PLAYER'S VIRGINIA



SUR LE VIF...

Les petits moulins

Il y en avait comme ça cinq ou six, égrenés le long d'un ruisseau.

Cinq ou six mignons petits moulins à la file, écoutant l'alerte chanson de l'eau, bondissant parmi les cailloux, entre les mottes de gazon.

Le premier, celui du bord du chemin qui va « en Naves », comme on dit là-haut, jouait au petit seigneur. C'est d'ailleurs celui qui a le plus longtemps survécu à l'abandon général.

Il me souvient qu'on lui apportait encore du grain à moulin. Et que la grande roue à aubes tournait, tournait sous le bief moussu. Les pierres meulrières faisaient grand bruit et les blutoirs ou tamis dispensaient leur tic-tac régulier.

Pas de meunier attiré, vous pensez bien. Chaque petit paysan s'en venait verser lui-même le beau froment roux et l'orge épineuse dans le large entonnoir de bois qui coiffait les meules. Quand l'opération de mouture était achevée, notre homme — poudré à souhait — emportait farine et son, après avoir dévié l'eau du bief et fermé le moulin.

La suite était affaire de la ménagère et du petit four banal aujourd'hui abandonné et même effacé du paysage.

Ah ! le bon pain qu'on y cuisait ! Croûte épaisse et parfumée. Et qui se conservait frais plusieurs jours durant.

Maintenant, les jolis petits moulins ont disparu ou presque. Le ruisseau continue à couler, inutile, entre les herbes hautes.

Seuls quelques « chéseaux » ou socles de murs attestent encore le passé. Les buissons ont envahi les ruines, afin d'en cacher la désolation.

Pauvres petits moulins ! Le site n'est plus égayé de votre gentil tic-tac. L'eau motrice ne cascade plus par-dessus la grand-roue à godets. Plus de poussière sur les traverses charpentées ni sur le chapeau du meunier improvisé. Plus rien, plus rien de tout ce qui rappelait la vie et le beau grain qui mourait pour sustenter le hameau.

Le hameau qui, maintenant, s'est dépeuplé au point d'avoir perdu presque les deux tiers de ses habitants.

Les petits moulins sont morts les premiers. Demain ce sera le tour du village adossé à la montagne.

On ne sème presque plus le froment. Ni le seigle, ni l'orge. Le pain vient de la plaine. On l'achète alors qu'on pourrait facilement le produire.

Et c'est pourquoi les moulins sont tombés en ruines et que le val ne retentit plus de leur battement. Une fois de plus, l'homme de la terre a cédé à un « progrès » douteux une bonne parcelle de son indépendance. Freddy.

COURTES NOUVELLES

Une ménagère de Budapest et son fils ont été condamnés à quatre ans de prison pour avoir accaparé des denrées alimentaires. Huit autres personnes ont été arrêtées pour le même motif.

— La deuxième foire allemande de l'horlogerie aura lieu du 8 au 11 octobre, à Francfort, à l'occasion de la journée des horlogers. De nombreux exposants étrangers, en particulier de Suisse, participeront à cette exposition.

— La commission des boissons de l'assemblée nationale française s'est prononcée contre la vente du coca-cola.

— La commission américaine de l'énergie atomique est en train de choisir un terrain où seront construites les fabriques de bombes à hydrogène. Ce terrain doit avoir une superficie de 80,000 hectares.

— On s'attend, à Washington, à la convocation de 200,000 hommes, afin de mettre sur pied deux nouvelles divisions et d'en organiser plusieurs autres comme gardes nationales.



VALAIS

Une chute mortelle à Salanfe

On transportait, mardi soir, à l'hôpital de Martigny, M. Isaïe Vouilloz, qui, travaillant au chantier de Salanfe, avait fait une chute dans un ravin.

Or, bien que ne paraissant pas très gravement atteint, M. Vouilloz a succombé dans la nuit des suites de ses blessures. L'ensevelissement a eu lieu ce matin à Martigny.

Riddes

DECES. — Ce matin vendredi a été ensevelie Mme Berthe Crittin-Meizoz, décédée dans sa 62e année. La défunte était la fille de feu M. Oscar Meizoz, qui fut juge instructeur du district de Martigny.

Nous présentons aux familles endeuillées nos sincères condoléances.

FOOTBALL. — Grand tournoi de football le 30 juillet 1950, avec la participation des équipes régionales du Centre. Que tous les amis du sport se donnent rendez-vous pour cette date.

Une pétition des citoyens de St-Gingolph

Les citoyens de St-Gingolph adressent à la direction générale des douanes comme au Conseil d'Etat valaisan, une pétition par laquelle ils leur demandent de permettre une libre circulation sur tous les ponts qui relient les deux agglomérations, de part et d'autre de la frontière. Tel était le cas avant la guerre et ils font observer que le trafic frontalier intense, sur le seul pont principal, constitue un gros danger pour les vieillards et les enfants.

Grave accident de la route près de Martigny

Hier soir jeudi, vers 21 h. 30, une voiture vaudoise se dirigeant sur Lausanne est venue littéralement s'emboîter dans l'arrière d'un char attelé que conduisait, pour le compte de Mlle Louise-Anna Tornay au Bourg, un domestique de campagne, M. Charles Cretton, de Charrat. L'accident se produisit à la sortie de Martigny, à la hauteur de l'usine à gaz, au moment d'un croisement, le chauffeur n'ayant aperçu que trop tard l'attelage qui n'avait pas de feu arrière.

Sous la violence du choc, le char fut pulvérisé, tandis que le conducteur était projeté hors du véhicule avec le siège et retomba lourdement au bord de la chaussée. Le cheval détalait à toute vitesse avec la moitié avant de l'attelage.

Aucun des occupants de la voiture, qui eut l'avant enfoncé, ne fut blessé. Par contre, M. Cretton a été transporté à l'hôpital par M. le Dr de Lavallaz dans un état grave, la victime se plaignant de blessures internes. Nous avons pris de ses nouvelles ce matin vendredi. L'état de M. Cretton est aussi satisfaisant que possible.

Les cinq gros lots ont trouvé preneur

On se souvient que la dernière tranche de la Loterie romande, tirée à Vouvry, comportait à son plan de répartition cinq gros lots de Fr. 20,000.— chacun, plus une quantité appréciable de lots moyens et petits. La formule eut l'heur de plaire au public, car quelques jours avant la date fatidique, on se disputait déjà les derniers billets. Le tirage, qui eut lieu, comme très souvent, à guichets fermés, fit une multitude d'heureux. Un des gros lots a été gagné en entier à Genève. Les quatre autres se sont répartis par cinquièmes dans les autres cantons romands. Ainsi, personne n'a été oublié ou préterité par dame Fortune — du moins en ce qui concerne la formule d'un sain régionalisme.

Ajoutons que ce sont presque toujours des bourses modestes qui ont été favorisées.

Voilà qui a sans doute permis de belles et bonnes vacances à de braves gens qui ne les attendaient plus.

Société des trompettes et tambours militaires du Valais romand

Il est de tradition, dans la phalange des trompettes et tambours militaires du Valais romand, de se rencontrer une fois l'an dans l'une ou l'autre cité de notre canton. Cette année l'honneur échoit à la région de Vouvry-Vionnaz de recevoir la vaillante section des trompettes et tambours militaires.

Cette réunion aura lieu à Vouvry le dimanche 10 septembre 1950. Le programme complet paraîtra ultérieurement.

Les inscriptions sont à adresser au président de l'association, M. Fernand Cornut, à Vouvry, tél. 3 41 74. Pendant les concerts exécutés sous la direction du sergent Eugène Devanthey, l'« Amicale » organisera une vente d'insignes en faveur du « Souvenir valaisan ».

Trompettes et tambours militaires, au nom de l'amitié, de la musique et de l'œuvre « Souvenir valaisan », que vous soutenez, faites-vous un honneur de répondre tous présent à l'appel. Le comité d'organisation fera de son mieux pour que vous emportiez de la région de Vouvry-Vionnaz le meilleur des souvenirs.

Le comité.

Branson-Fully

BENEDICTION DU DRAPEAU DE L'« ECHO DES FOLLATERRES ». — Dimanche prochain, 23 juillet, la société de chant l'« Echo des Follaterres », à Branson, bénira son drapeau. A cette occasion, elle organise une kermesse à laquelle elle invite cordialement tous ses amis et sympathisants.

A l'ombre de grands saules et peupliers, ils oublieront leurs fatigues et soucis et s'amuseront follement tout en dégustant les plus fameux crus de la région.

Le soir, un orchestre de première valeur fera tourbillonner jeunes et moins jeunes, tout en donnant à chacun l'occasion d'assister aux évolutions des étoiles lulleraines de la danse. Qu'on se le dise.

(Voir aux annonces.)

Un attelage happé par le train

M. Albert Kuonen, de Loèche, conduisait un char attelé d'un cheval, sur la route de Loèche-les-Bains, quand survint le train montant dont le bruit fit peur à la bête. Le cheval s'égarra sur la voie et l'attelage fut happé par le train. M. Albert Kuonen n'a été que légèrement blessé au cours de cet accident qui n'a pas eu de conséquences graves.

Fully

NECROLOGIE. — Hier jeudi a été conduit à sa dernière demeure M. César Roduit, enlevé à l'affection des siens à l'âge de 57 ans. Ardent défenseur des agriculteurs, le défunt était président du Syndicat des producteurs de fruits de Fully depuis sa fondation. A ses enfants et parents notre sympathie émue.

Attention aux vipères!

Les grandes chaleurs que nous vivons ces temps-ci sont surtout appréciées par la gent ophidienne qui en profite pour sa « sortie » au grand air. Mais, s'il est vrai que le soleil brille pour tout le monde, il n'en reste pas moins vrai que le voisinage de cette espèce rampante d'un abord par trop dangereux n'a rien d'agréable.

La chronique signale semaine après semaine quelques forfaits à l'actif de cet animal vénimeux. Le dernier vient même d'être porté à notre connaissance, et c'est M. Pierre-Dominique Saudan, retraité C.F.F., habitant Martigny-Combe, qui en a été la victime. Mordu par une vipère, M. Saudan dut se rendre immédiatement à l'hôpital de Martigny pour y recevoir les soins appropriés. Attention aux vipères!

Salvan-Trétien

† EUGENE WOEFFRAY. — (Corr.) — Le 12 juillet a eu lieu à Salvan, au milieu d'un grand concours de population, l'ensevelissement de M. Eugène Woëffray. Le cher disparu, avantageusement connu et apprécié, est pieusement décédé dans sa 87e année. L'honorable défunt a fleuri le chemin de sa longue existence terrestre de ses bonnes actions et d'une vie active si bien remplie. Il fonctionna longtemps comme vice-juge de la commune. Ancien instituteur, M. Eugène Woëffray excellait dans l'enseignement. Il occupa divers postes à la satisfaction générale; la foule de ses élèves gardera de leur maître tant dévoué un inaltérable et reconnaissant souvenir. C.

Les accidents de la route en juin

Durant le mois de juin, on a enregistré une recrudescence d'accidents de la circulation sur les routes valaisannes. Il y en eut 78 qui firent 38 blessés, soit 23 hommes, 10 femmes et 5 enfants. Un enfant a été tué.

Un beau voyage

L'excursion organisée par Martigny-C.F.F., dimanche, aux Chutes du Rhin, fut un succès complet. Tout se déroula conformément au programme fort judicieusement établi.

A 5 h. 15, la Flèche démarrait de la gare de Martigny pour amener les participants dans un voyage en circuit de quelque 790 kilomètres. Elle devait s'arrêter à Charrat, Saxon, Riddes et Sion pour prendre les voyageurs annoncés dans ces stations. De la capitale, la Flèche va filer à toute vitesse à travers la plaine du Rhône baignée d'un beau coup de soleil matinal. La montée du Lötschberg fut un enchantement pour chacun en face de tant de splendeur, de cette vue incomparable sur la plaine comme sur les neiges éternelles. On est à regretter la vitesse de la machine qui franchit la distance Brigue-Spiez en un laps de temps bien court.

A Berne, arrêt-buffet avant de repartir pour Zurich en passant par Olten, Aarau, Brugg et Baden. Juste le temps dans la métropole zurichoise de s'aiguiller sur la bonne ligne, et en avant pour Dachsen et Stein-am-Rhein, point terminus du voyage. Dans la première de ces localités, et après avoir fait largement honneur au lunch servi dans la belle véranda du château de Laufen, les participants visiteront le dit château puis les fameuses chutes du Rhin qui offrent aux yeux une merveille de la nature vraiment saisissante. Les photographes s'en donnent à cœur joie...

Comme à regret, chacun doit quitter ces lieux grandioses pour se rendre ensuite à Stein-am-Rhein. Que dire de cette localité, sinon qu'elle est tout simplement charmante avec toutes ces fleurs, sa fontaine monumentale, son hôtel de ville dont les façades sont couvertes de riches peintures? Il y a partout des fleurs, aux fenêtres, aux balcons. Mais l'heure a déjà sonné de quitter ce joyau de ville, car le bateau attend au débarcadère pour une agréable excursion sur le Rhin jusqu'à Schaffhouse qu'on atteindra après une bonne heure de navigation dans un site magnifique. A Schaffhouse, la Flèche est à quai. Tout le monde s'y embarque pour un joyeux retour qui ne sera interrompu qu'à Lucerne, pendant deux heures, pour permettre à chacun de se sustenter et de faire une promenade au bord du lac, encore éclairé par les derniers rayons du soleil couchant.

Martigny sera atteint à 23 h. 50, comme prévu à l'horaire de cette belle journée dont nous nous devons de remercier sincèrement les organisateurs.

Un participant.

Salvan

CONCERT POPULAIRE. — La Fanfare municipale de Salvan se produira, ce soir vendredi, dès 20 h. 45, dans le jardin de l'Hôtel du Mont-Blanc.

Un nid d'aigles au Scix-Trembloz

On a pu repérer un couple d'aigles qui séjourne dans la région de la Dent-de-Morcles, au « Scix-Trembloz » au-dessus de Collonges. En les observant à la jumelle, on a constaté que deux petits se trouvaient dans l'aire.

La natation, sport utilitaire

La chaleur caniculaire dont nous sommes gratifiés devrait, semble-t-il, inciter la jeunesse valaisanne à rechercher la natation comme sport estival.

La réalité est cependant bien différente et, à l'exception de quelques localités où les louables efforts des promoteurs de la nage en Valais sont couronnés de succès, ce sport est très peu pratiqué.

On pourra objecter que les bassins permettant la natation ne sont pas nombreux en Valais. C'est là cependant une appréciation superficielle, car dans un grand nombre de localités il existe des possibilités de pratiquer ce sport. Il y a les lacs de montagne naturels ou artificiels, les étangs et les bassins artificiels des nombreux réseaux d'irrigation.

En outre, il serait souvent possible de créer à peu de frais des bassins à proximité des bisses et des rivières. Si le besoin de pratiquer la nage existait, les emplacements nécessaires pourraient facilement être trouvés. Cependant, il faut bien admettre qu'en dehors des efforts déployés par les quelques clubs et dans les cours de natation, limités dans le temps par la période scolaire, de l'école normale et de quelques écoles secondaires, la nage n'est pas apprise en Valais faute de moniteurs.

Dans le but d'attirer la jeunesse des communes rurales à ce sport bienfaisant, l'Office cantonal I. P. du Valais organisera, dans le courant du mois d'août prochain, parallèlement à un cours pour moniteurs I. P., un cours de natation d'une semaine, à l'intention des élèves de l'Instruction préparatoire.

La finance d'inscription, tous frais compris, n'excédera par Fr. 20.— par participant.

Les inscriptions sont à adresser pour le 10 août à l'Office cantonal I. P.

LES SPORTS en Valais et ailleurs



CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Victoire de Kubler dans Dinard-St-Brieuc

Comme prévu, notre champion suisse a confirmé ses énormes qualités de rouleur en gagnant l'étape contre la montre Dinard-St-Brieuc, dans le temps absolument exceptionnel de 1 h. 57' 22", soit à la moyenne horaire de 39 km. 876.

L'homme le plus fort après lui fut l'Italien Fiorenzo Magni, qui totalisa 17 secondes de plus! Bartali perdit 5' 35" sur Kubler.

Cette étape a passablement bouleversé le classement général, en ce sens que la première place a été reprise par Goldschmit devant Gauthier, qui ne précède Kubler que de 2 secondes. Notre Ferdi a donc fait un bond en avant de 7 rangs et n'a plus que 49 sec. de retard sur le premier.

Bernard Gauthier reprend le maillot jaune

Mais l'étape suivante St-Brieuc-Angers a littéralement bouleversé le classement général. Une échappée se produisit à quelque 20 km. du départ et réussit très bien grâce à l'esprit d'équipe qui anima les fuyards, la plupart des membres de la formation « sud-est ». Dans celle-ci se trouve justement Bernard Gauthier qui profita on ne peut mieux de cette fugue. En effet, les fugitifs, soit Redolfi, de Mulder, Ghirardi, Lambertini, Lauredi, Brambilla, Chupin, Couvreur, Bauvin et Gauthier arrivèrent à Angers avec 5 min. d'avance sur un groupe de seconde position et plus de 11' sur le peloton comprenant tous les as et Croci-Torti.

L'étape a été gagnée par Lauredi en 6 h. 43' 05". Les autres Suisses peinèrent énormément et risquèrent de peu l'élimination.

Au classement général, Gauthier a donc repris le maillot avec une avance substantielle de 9' 20" sur Redolfi qui se trouve maintenant second. Kubler a rétrogradé de deux places.

1. Bernard Gauthier, 49 h. 52' 30"; 2. Redolfi, 50 h. 01' 50"; 3. Goldschmidt, 50 h. 03' 05"; 4. Brambilla, 50 h. 3' 53"; 5. Ferdi Kubler, 50 h. 03' 54"; 6. Couvreur, 50 h. 05' 38"; 7. Magni, 50 h. 05' 42"; 8. Lambrecht, 50 h. 06' 16"; 9. Blomme, 50 h. 07' 38"; 10. Bauvin, 50 h. 07' 39"; 11. Lauredi, 50 h. 08' 27"; 12. Bobet, 50 h. 08' 28"; 13. Meunier, 50 h. 08' 34"; 14. Ockers, 50 h. 08' 49"; 15. Kirchen, 50 h. 09' 11"; 16. Bartali, 50 h. 09' 14"; 17. Croci-Torti, 50 h. 39' 46"; 18. Weilenmann, 50 h. 46' 25"; 85. Aeschlimann, 50 h. 50' 17"; 87. Metzger, 51 h. 01' 52"; 101. Zbinden, 51 heures, 30' 55".



FOOTBALL

Le tournoi de F.-C. Montana

(Corr.) — Bien organisé par les dirigeants du F.-C. Montana, ce tournoi a vu aux prises les réserves de Chippis ainsi que les équipes de Granges, Lens et Montana. Durant la matinée se disputèrent les éliminatoires; les deux résultats nuls reflètent assez bien la non-chalance avec laquelle les joueurs accablés par la chaleur disputèrent ces rencontres. On procéda au tirage

au sort pour désigner les gagnants: Lens et Chippis furent les heureux élus de Dame Fortune.

Durant l'après-midi, Granges battit Montana par 1 but à 0, tandis que Chippis gagnait le challenge au détriment de Lens par 2 à 1.

Pour clôturer la manifestation, une rencontre amicale eut lieu au café du Centre. M. Quarroz, président du club organisateur, se félicita de la réussite du tournoi et passa la parole à M. François Bonvin, président de Montana. Ce dernier, en termes choisis, remercia les équipes pour leur bonne tenue sur le terrain, et félicita les vainqueurs. Il eut des paroles aimables à l'adresse de M. Raoul Balley, donateur du magnifique challenge mis en compétition. Pour terminer, M. Bonvin exprima le vœu que le F. C. Montana soit définitivement accepté dans la famille de l'A. C. V. F. Gusti.



MOTOCYCLISME

Grand Prix de Suisse pour motos et side-cars

C'est dimanche 23 juillet que se disputèrent sur le Circuit des Nations, à Genève, situé aux portes mêmes de la ville, les épreuves réservées aux coureurs des classes 250, 350, 500 et 600 side-cars.

L'importance du Grand Prix n'a échappé à personne, car cette année, les épreuves de Genève sont comprises pour le championnat mondial de la Fédération internationale motocycliste et, de ce fait, elles réuniront au départ les champions italiens, anglais, français, finlandais, australiens, autrichiens et, bien entendu, l'élite de nos coureurs suisses.

Les essais commenceront ce soir vendredi 21 juillet, dès 6 heures, et se poursuivront demain samedi après-midi, dès 14 heures.

C'est dimanche matin, à 9 heures, que sera donné le départ de la première course réservée aux concurrents de la catégorie 250 cmc.

Il ne faudrait pas omettre de signaler tout spécialement la participation des champions du monde de 1940, soit celle de Ruffo (Italie), de Graham et Oliver (Angleterre).



LUTTE

Chez nos lutteurs

Dimanche aura lieu à Granges-Soleure la fête fédérale de lutte suisse.

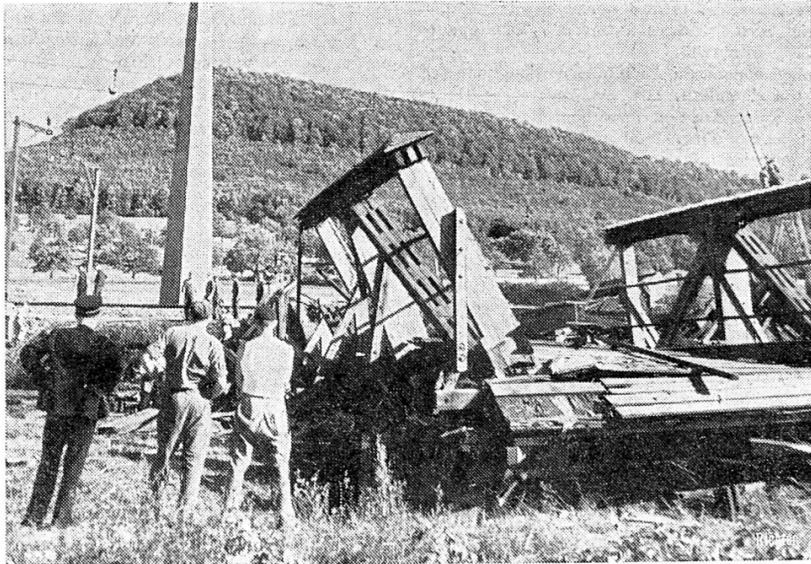
Après les magnifiques résultats de la Romande, 8 Valaisans sont sélectionnés pour y participer. Ce sont les trois frères Brigger, St-Nicolas, Basile Héritier, Savièse, Joseph Knöringer, Bramois, Hagen, Sion, Fellay et André Terretaz, Martigny.

Verrons-nous, avec de tels représentants, une cou-donne fédérale prendre le chemin du Valais? C'est ce que nous souhaitons.

• • •

Le 30 juillet aura lieu à Savièse le championnat d'été de l'Association valaisanne, pour lequel tous les cracs sont inscrits.

Deux semaines plus tard, soit le 13 août, tous les lutteurs valaisans se rencontreront à St-Nicolas pour leur fête cantonale. De belles journées en perspective. Milhit.



Un pont de bois jeté en travers de la voie ferrée du Boezberg, près de Herznach (Argovie), a, en partie, été détruit par le feu. Notre photo montre les travaux entrepris pour la réparation des dégâts, afin de rétablir le trafic par chemin de fer.



TIR

Vollèges

FETE AU COL DES PLANCHES. — La Société de chant « Ste-Cécile » a le plaisir de porter à la connaissance de ses fidèles amis et de la population, que la fête au Col des Planches, qui n'avait pu avoir lieu le dimanche 16 juillet pour des raisons d'ordre majeur indépendantes de sa volonté, est fixée définitivement au 23 juillet 1950 avec le même programme.

Petites nouvelles de chez nous

ST-MARTIN. — Travaillant aux chantiers de l'E.O.S., à St-Barthélémy, M. Emile Moix, 29 ans, a été victime d'une grave chute. Il a été transporté à l'hôpital de Sion avec une fracture de la colonne vertébrale et d'autres blessures.

ILLIEZ. — Mlle Hortense Vieux est tombée de cheval, à l'alpage, le bât ayant glissé. Dans sa chute, Mlle Vieux s'est fracturée une épaule.

CHARRAT. — Obliquant soudain à vélo sur la route cantonale pour prendre un chemin de traverse, M. Jean Lorenz a été accroché par un motocycliste qui ne put l'éviter. Le conducteur de la moto seul a été blessé.

GAMPEL. — Un cambriolage a été commis au préjudice d'un habitant de la localité chez qui on s'est emparé d'une somme de 2500 francs.



Mona Freeman, jeune vedette Paramount, que nous verrons prochainement avec William Holden, William Bendix et Macdonald Carey dans le western en technicolor « The Streets of Laredo ».

Pour la Ménagère

La saison des haricots

Soudainement, les haricots sont arrivés, eux aussi, en grandes quantités sur le marché et attendent les acheteurs. Il est un fait qu'à la saison chaude les fruits trouvent plus facilement des amateurs que les légumes.

Mascara - Oasis

GRANDS VINS D'ALGERIE
aux meilleures conditions

CHARLES DARBELLAY & Cie, VINS
MARTIGNY-BOURG

Malgré cela il serait dommage, si les ménagères ne profitent pas de l'offre avantageuse. Par les chaleurs il n'est pas nécessaire que les haricots soient servis chaque fois et inévitablement avec du lard ; une salade rafraîchissante aux haricots, par exemple, sera sûrement accueillie avec enthousiasme. En plus, les haricots se prêtent mieux que n'importe quel légume pour la conservation. Séchés, fermentés ou conservés au sel, toujours ils seront une provision bienvenue pour les mois d'hiver.

Salade aux haricots

Un plat de salade rafraîchissante est un régal pendant les jours de chaleurs. Il n'est besoin que ce soit absolument de la salade pommée ; cette salade « classique » apparaît depuis des semaines sur toutes les tables. Pour changer, goûtons une fois une bonne salade aux haricots ! Les haricots du pays, fraîchement cueillis, se trouvent actuellement sur le marché en quantité suffisante et à des prix très avantageux. (O. P.)

Comment conserver nos provisions de ménage

Voici quelques petits conseils utiles à la bonne conservation de nos réserves « de fer » :

SUCRE : Dans un endroit sec et aéré, il se conservera indéfiniment.

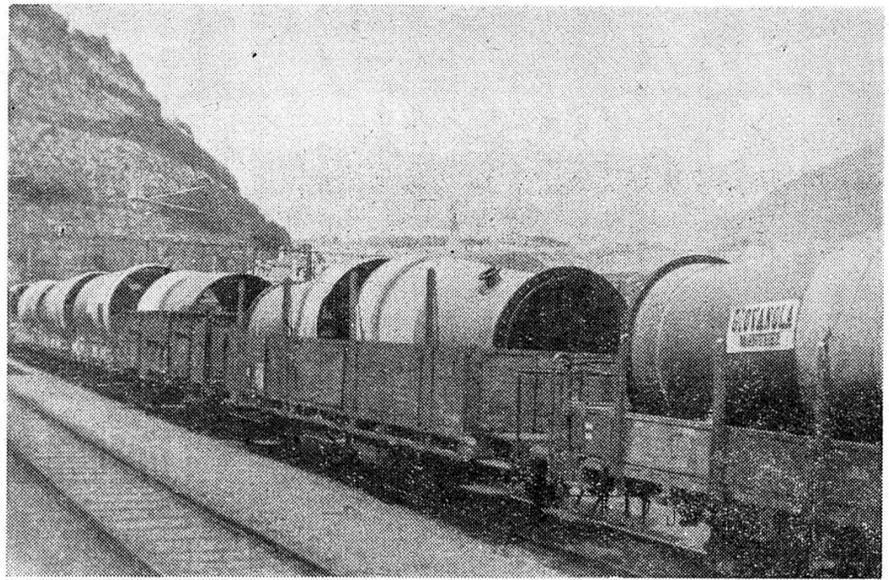
FARINE : Il est recommandé d'envelopper les cornets de papier dans du papier journal (qui protège contre les insectes). Conserver au sec. Contrôler fréquemment. Si la farine est conservée dans les règles, et protégée contre les insectes, elle se conservera jusqu'à 2 ans. Température constante.

PATES ALIMENTAIRES : Conserver dans une armoire, ou dans un endroit sec, aéré, et sans odeur. Contrôler fréquemment ; se conservent des années. Il est recommandé de renouveler les réserves chaque année.

GRAISSES : Conserver autant que possible au frais et au sec, protéger de la lumière et du soleil. Envelopper les bouteilles d'huile dans du papier foncé. Il est recommandé d'employer, pour conserver l'huile, des estagons de fer-blanc ou des boîtes. Remplissez les bouteilles au fur et à mesure des besoins. Renouveler les stocks chaque année.

RIZ : Se conserve des années au frais.

CHOCOLAT DE MENAGE : Se conserve 1 à 2 ans dans un endroit frais et sec.



Départ de 24 wagons de marchandise fabriquée en Valais pour la Russie. Il partira ainsi 500 wagons sur une durée de deux ans. Voici une partie de ce chargement en gare de St-Maurice.

Le gel et l'écoulement de la fraise

Le terme « scandale » appliqué à l'écoulement de la fraise n'est certainement pas heureux. « Occasion de chute, de péché. Se dit surtout de l'occasion de péché fournie par l'exemple de quelqu'un... Indignation qu'excite le mauvais exemple... Eclat que produit un acte honteux... », voilà ce qu'en dit le Larousse. Vraiment, son application au sujet ci-dessus est osée...

Les fraises de la montagne se sont vendues à perte. Leur prix de revient est supérieur à celui que l'on a pu en obtenir à la vente. Les fraises de plaine ont pu s'écouler à un prix supérieur, et c'est heureux. Cependant la première coûte autant que l'autre et lui est parfois supérieure.

Malgré la différence du prix des terres, de leur imposition et de leur mise en culture, il faut admettre que les producteurs de la montagne se trouvent désavantagés, cette année, par rapport à ceux de la plaine. C'est une réalité qu'il n'y a pas lieu de cacher, pas plus que nous ne pouvons nier le gel du 25 au 27 avril.

Un examen rétrospectif de l'ambiance et de l'état d'esprit qui régnait à l'époque éclaire mieux la situation que les suspensions dont sont l'objet tous les milieux qui, de près ou de loin, s'occupent de la question. A la bourse des prix pour l'asperge, à Martigny, le 27 avril, la « catastrophe » a été évoquée en termes poignants. Les délégués de la production réunis le 29 avril à Sion ont entendu des lamentations, des paroles d'encouragement, et des suggestions quant à l'aide à apporter aux producteurs victimes du gel. Nombreuses séances ont eu lieu dans ce même but, et beaucoup d'actions ont été proposées. Faut-il rappeler aussi le ton des discours au Grand Conseil à la session de mai ? la motion d'un député influent ? l'enquête ouverte par le « Valais agricole » ? les reproches encourus par un journaliste... trop optimiste ? tous les discours de cantine débutant par une dolente mélodée ?

Nous ne pensons pas avoir rêvé le gel et l'agitation insolite des thermomètres entre le 25 et le 28 avril 1950. L'interprétation des résultats était, à ce moment-là, décevante d'uniformité. Personne n'aurait osé conclure à de minimes dégâts. L'asperge et les cultures annuelles pouvaient seules faire exception.

L'appréciation des dommages causés par un gel et certains éléments est, du reste, chose extrêmement délicate. Les renseignements que l'on peut obtenir dans cet ordre d'idées indiquent toujours la situation du propriétaire qui les donne, et du parchet où se trouvent ses cultures. Ceux qui ont annoncé le 70 % des fleurs et des boutons enantis ont certainement dit la vérité. Il en est de même pour ceux qui ont dit que « certains parchets n'ont pratiquement pas été touchés ». Pour l'ensemble, le rapport qui avançait que l'on pourrait obtenir une récolte atteignant 50 à 70 % d'une bonne ne s'est pas mal rapproché de la réalité. Actuellement, pour le Valais, une bonne récolte de fraises va à 7 millions de kilos (plus d'un milliard d'hectares). Les « conditions atmosphériques ultérieures » réservées toujours dans les écrits et les paroles au début de la saison, ont joué en notre faveur, et les pronostics ont été légèrement dépassés, puisque nous attendrions 5,000,000 de kilos. Nous osons dire tant mieux.

Avec raison, les producteurs de la montagne sont mécontents. Un honorable député a développé une interpellation au Grand Conseil. Aussi digne d'intérêt que beaucoup d'autres, cette question n'y était point déplacée. Un correspondant aux journaux, par contre, est infiniment moins logique et moins constructif, car son article répand la suspicion et tend à dresser les uns contre les autres les producteurs de fraises.

Rechercher les causes et les fautes est nécessaire. On détermine les premières, mais beaucoup moins facilement les auteurs des secondes. En effet, aucun renseignement n'a été donné avec mauvaise volonté, légèreté ou inconscience. Chacun était une réalité.

Quant aux causes, on peut les nommer : a) et b) Les importations liées au retard de notre production. En effet, les premières ont été arrêtées dès que nos fraises ont été mises sur le marché. Cet arrêté aurait certainement été avancé si nos fraises avaient mûri en temps normal.

c) Les importateurs ont profité de deux circonstances : la psychose du gel et le retard dans la production indigène.

d) Encouragés par les importateurs, les consommateurs se sont approvisionnés en fraises en temps normal.

e) L'année dernière, la production indigène n'a pas été en mesure de fournir la quantité annoncée au début de la saison, et ce fait a causé de la méfiance dans les milieux importateurs et consommateurs.

f) Les cerises en quantités très fortes, ont été mises sur le marché en même temps que les fraises de montagne, et se sont vendues à des prix extrêmement bas (scandale encore ?).

g) A l'époque, les marchés étaient saturés par l'offre abondante de fruits les plus divers.

Nous ne sommes pas fatalistes, et ne pensons que nous devons subir toujours ces déboires. Nous estimons au contraire que cette question primordiale des importations doit être examinée et mise au point par les autorités dont elles dépendent. Pour l'exiger, la production doit présenter un front unique.

C. MICHELET
Secr. de la Fédération des producteurs de fruits

Les CIDRES doux et fermentés « ETER » sont une excellente et économique boisson. Livrés franco domicile par les agents généraux :
Hermann Cretton & Fils, Charrat Tél. (026) 6 30 65

est d'un effet rapide en cas de :

Togal Goutte, Rhumatisme, Lumbago, Maux de tête, Sciatique, Refroidissements, Douleurs nerveuses

Togal dissout l'acide urique et élimine les matières nocives. Aucune action secondaire désagréable. Dosage en forme de tablettes, se prend facilement. Plus de 7000 médecins attestent l'action excellente, calmante et guérissante du Togal. Prenez donc Togal en toute confiance ! Dans toutes les pharmacies Fr. 1.50 et Fr. 4.—

Voyez nos prix avantageux

BALLY
AROLA SERVICE

Chaussures pour enfants dès 7.-
9.-

Pantoufles dès 7.-
9.-

Chaussures pour dames dès 12.-
19.-

Chaussures pour messieurs dès 19.-
24.-

Qualité à des prix avantageux

Chaussures Modernes Bally

Martigny / Place Centrale

A VENDRE un

POTAGER

à bois, 3 trous, avec bouilloire cuivre, en bon état, ainsi qu'une CHAUDIERE «Romaine» de 80 l. en bon état et un RECHAUD A GAZ. Etat de neuf. S'adr. chez Emile Berguerand, rue Octodure, Martigny.

A LOUER jolie

CHAMBRE meublée

avec eau courante. S'adr. au bureau du journal sous R 1894.

Petit ménage cherche pour novembre ou date à convenir

APPARTEMENT

de 2 ou 3 pièces, avec confort. S'adresser au journal sous R 1893.

Pour tout de suite ou date à convenir, je cherche

JEUNE FILLE

sérieuse pour aider au ménage, service de tea-room et magasin. Bons gages, nourrie et logée. — Faire offres à Mme Nyffeler, pâtisserie-tea-room, St-Cergue s. Nyon. Tél. 9 96 75.

ON CHERCHE pour tout de suite

JEUNE FILLE

pas en dessous de 20 ans, sachant bien cuisiner, pour la tenue d'un petit ménage soigné avec un enfant. Ecrire sous chiffre 942 à Publicitas, Martigny.

A VENDRE une

MOTO

350 cc. En bon état mécanique. Fr. 550.—. S'adresser sous chiffre R 1891 au bureau du journal.

A VENDRE

POULLAILLER Delacrètz de 20 mètres carrés, en très bon état, avec parc fermé, ainsi que 10 POULES et 1 COQ, en pleine ponte. S'adresser au journal sous R 1848.

Laver au Persil est un vrai plaisir

Steinfels

Provisions de ménage

12 morceaux de savon Steinfels avec 12 chèques-images de 4 points chacun

Prix fr. **10⁸⁰** moins rabais

Faites-vous montrer le paquetage dans votre magasin.

Meinrad BENDER

Ameublements

Meubles neufs et occasions

Magasins MARTIGNY-GARE et FULLY
Tél. 6 15 79 Tél. 6 32 72

Vente - Achat - Echange

Grande baisse des prix!

Viande de bœuf, bouilli et ragoût	4.—
Rôti de bœuf	4.40
Rôti de porc et ragoût de porc	6.20
Saucisse de porc à rôti	5.80
Cervelas	la paire —.70
Cervelas au cumin	» » —.50

La marchandise est livrée port payé contre remboursement.
Les sociétés coopératives et pensions auront des prix spéciaux.

Grande Boucherie RIESEN

Liebefeld près Berne
Tél. (031) 5 94 62

TIRAGE 2 SEPTEMBRE

UN GROS LOT DE 50.000

LOTÉRIE ROMANDE

Sion, Place du Midi - Chèques postaux II c 1800

JEUNE FILLE

sérieuse demandée pour aider au ménage et au magasin. Mme Buloz, épicerie, Vernier, Genève.

A VENDRE 5000 kg. de

FOIN

S'adresser à Maurice Felley, Guercet-Martigny.

Cenovis

délicieux pour tartiner avec du beurre

Occasions à l'état neuf!

BAIGNOIRES

sur pieds et à murer
Lavabos avec robinetterie. W. C. complets. - Eviers. Chaudières à lessive, galv. avec chaudière neuf, 145 fr.

Comptoir Sanitaire
9, rue des Alpes, Genève, Tél. 2 25 43. (On expédie.)

L'excellent CIDRE DOUX

Busswil

CIDRERIE SEELANDAISE S. A., BUSSWIL/Bienne
Ancienne renommée, produits de qualité.
« Virano », pur jus de raisin. Cidre fermenté.
Représentant: PAUL LUGON-MOULIN - RIDDES
Téléphone (027) 4 73 50

EGHELLES

Echelles doubles et simples, toutes longueurs, pour cueillette des fruits. Toujours belles

REMORQUES

pour vélos au plus bas prix.
A. PAPILLOUD & FILS
MARTIGNY - Tél. 6 14 83

Maison bien introduite offre

représentation exclusive

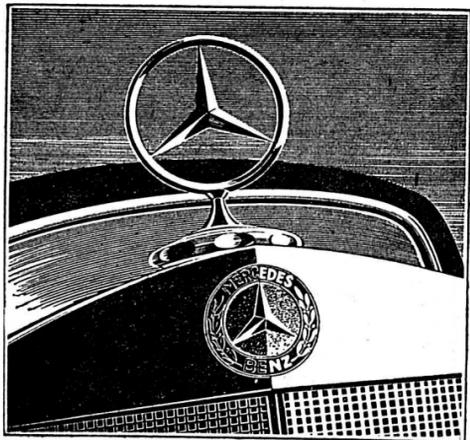
de ses articles de marque, pour la vente à la clientèle particulière. Bonnes perspectives de gain avec fixe, frais et commissions.

Les solliciteurs d'autres professions seront introduits. Les candidats qui ont de l'initiative, 28 ans révolus et une présentation soignée, sont priés de faire leurs offres manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une photographie, sous chiffre M 4759 St à Annonces Suisses, Bâle.

Roues de brouettes

en fer, chaque hauteur et chaque longueur de moyeu, av. pneu ou cerceau en fer. Roues à pneu allant à tous les essieux et dans toutes les grandeurs

Fritz Bögli-von Aesch, Langenthal-45



Mercédès-Benz DIESEL

La voiture la plus économique du monde

9 CV 4 cyl.

Consommation 6 1/2 litres mazout aux 100 km.

Démonstration sans engagement

Prix **11,900.—** + ICHA

F. LANZ

Agence Mercédès-Benz
AIGLE Tél. 2 20 76

A VENDRE

pour cause de départ :
1 buffet de cuisine vitré;
1 buffet de cuisine, portes pleines (5 tiroirs); 1 potager à gaz gris bleu (4 feux, 1 four); 1 potager à bois émaillé blanc; 1 fourneau chauffage rond, tôle acier; 1 canapé à l'état de neuf; 1 aspirateur en parfait état avec accessoires; 1 table dessus 100 x 65 cm.; 1 table de nuit noyer; 1 armoire-secrétaire en noyer; 1 poulailler avec 12 poules en ponte. S'adresser au journal « Le Rhône » sous R 1892.

ON CHERCHE un

maçon

pour galeries.
Entreprise ZSCHOKKE, Barberine. Tél. 6 71 44.



GÉSAROL 50
contre le Carpacapse 0,2%
ETILON contre Araignées rouges, Pucerons etc. 0,1%

Produits Geigy - succès acquis!

La fille

EMILE RICHEBOURG

maudite

La comtesse s'était dressée sur son lit, les yeux sortant de leur orbite, le regard plein d'épouvante et d'horreur. Le chien avait agi avec la rapidité de l'éclair; son enfant lui fut enlevé avant qu'elle ait eu conscience du malheur qui la menaçait. Elle jeta un second cri, rauque, effroyable, ses bras s'agitèrent convulsivement, sa tête retomba sur l'oreiller et elle resta étendue, pâle et sans mouvement comme un cadavre.

Mariette, qui s'attendait à voir entrer dans la chambre le comte ou Germain, fut terrifiée à la vue du chien. Elle s'affaissa dans un coin de la chambre et, secouée par un tremblement nerveux, livide, la tête perdue, presque folle, elle appela: « Au secours! Au secours!... »

La sage-femme, qui dormait dans une chambre voisine, arriva la première, réveillée par les cris.
Elle vit la comtesse évanouie, le berceau vide.
— L'enfant, l'enfant, sauvez l'enfant! cria Mariette.
— L'enfant, où est-il? lui demanda-t-elle.
— Une énorme bête noire l'a emporté.
— Oh! la malheureuse est folle! s'écria la sage-femme qui sentait les premières atteintes de la peur.

Elle courut au lit de la comtesse et, ne songeant point aux soins que réclamait immédiatement l'état de la pauvre mère, elle jeta l'édrédon au milieu de la chambre et remua inutilement le lit de la tête aux pieds. A son tour, elle jeta des cris perçants. Un quart d'heure après, tout le personnel du château était dans la chambre.

Le vieux régisseur interrogea Mariette. Elle reconta d'une voix entrecoupée par les sanglots et des larmes qui, peut-être, n'étaient pas fausses, comment un animal très gros avait fait irruption tout à coup dans la chambre et s'était enfui, emportant l'enfant, qu'il avait enlevé des bras de la comtesse!

Si extraordinaire et si invraisemblable que cela parût, il fallait bien ajouter foi au récit de la femme de chambre. Une chose était malheureusement trop réelle: l'enfant avait été enlevé.

La comtesse, d'ailleurs, confirma presque aussitôt les paroles de la femme de chambre.

Grâce aux soins que lui prodiguait enfin la sage-femme, elle revint à elle. Ses yeux hagards, démesurément ouverts, semblaient chercher autour d'elle. Puis, son visage prenant une expression effrayante, elle jeta ces mots, dans un cri horrible:

— La bête! la bête!
Et elle tomba immédiatement dans une nouvelle syncope.

Tout le monde était atterré.
— Le médecin, courez chercher le médecin! cria la sage-femme affolée, désespérée.

Sur un ordre du régisseur, la jeune servante partit. Puis, à l'exception de la sage-femme et de Mariette, tout le monde sortit de la chambre.

On alluma partout les flambeaux, les lampes, on prit des lanternes, et les hommes s'étaient armés de fusils et de vieilles épées, on se mit à fouiller le château dans tous les coins, des caves aux greniers.

Dans leur effarement, ni le régisseur, ni les domestiques ne s'aperçurent que plusieurs portes se trouvaient ouvertes. Plus tard, quand ils voulurent s'expliquer comment l'animal s'était introduit dans le château et avait pu pénétrer jusqu'à Mme de Bussières, ils avaient déjà fait leurs inutiles recherches, ouvrant et fermant tour à tour toutes les portes.

Cela écartait les soupçons qui auraient pu atteindre la perfide femme de chambre et entourait l'enlèvement de l'enfant d'un voile plus mystérieux encore.

Le médecin accourut auprès de la comtesse qui, toujours sans connaissance, était en danger de mort.

Un instant après l'arrivée du médecin, une douzaine de paysans, ayant appris l'épouvantable malheur, vinrent se joindre au régisseur et aux domestiques.

On avait visité le château, les écuries, les remises, les cours. Malgré la nuit, avec les lanternes, on entreprit de faire une battue dans les jardins et le parc. Le régisseur avait lâché ses deux chiens de chasse, deux excellentes bêtes qui, par leurs mouvements, leurs aboiements et leurs allées et venues, le nez à terre, indiquèrent le passage de la bête qu'on déclarait déjà être un loup.

Le jour vint. On put continuer la chasse dans de meilleures conditions. Le régisseur n'espérait plus retrouver l'enfant vivant, mais il aurait voulu mettre à mort la bête féroce qui, sans aucun doute, l'avait dévoré.

Sur le sable d'une allée on découvrit les empreintes de pas d'un animal de forte taille. Les paysans et le régisseur lui-même n'hésitèrent pas à reconnaître les pas du loup. Dès lors il n'y eut plus de doute. Mais, au bout de deux heures de chasse inutile dans le parc, on fut convaincu que la bête était sortie par une brèche ou en sautant par-dessus le mur.

Quant à s'expliquer comment elle avait osé s'approcher du château et trouvé, surtout, le moyen de s'y introduire, il fallait y renoncer. Le mystère commençait là.

L'événement fit grand bruit dans le pays. Pendant plusieurs jours, les chasseurs d'Arfeuille et des villages voisins se mirent en campagne. Une louve fut tuée dans un bois, à quatre lieues d'Arfeuille.

Pour tout le monde, c'était la bête qui avait enlevé l'enfant de la comtesse. On le dit, on le répéta, on le crut.

La louve fut promenée triomphalement dans tous les villages du canton. La colère des paysans se calma. Ils cessèrent d'avoir peur pour eux-mêmes et leurs enfants.

La comtesse était entre la vie et la mort. Le médecin désespérait de la sauver.

En arrivant à Paris, le premier soin du comte de Bussières fut de se défaire de son chien, qui ne lui était plus utile.

Il fit ensuite ses préparatifs de départ.
Il avait laissé Germain et l'enfant à Montargis. Germain resta huit jours dans cette ville chez de braves gens qu'il connaissait, et où on prit grand soin de l'enfant. Pour satisfaire leur curiosité, il leur raconta que ce pauvre petit était celui d'une de ses sœurs, laquelle avait été trompée, et venait de mourir en lui donnant le jour, dans un petit village près de Nemours.

Germain aurait pu laisser l'enfant à Montargis, chez ses amis, qui, moyennant une faible rétribution mensuelle, auraient consenti à s'en charger; mais il avait une autre idée. Ayant jugé que le pauvre petit être était assez fort pour supporter la fatigue du voyage, il prit un soir la diligence, dont il avait loué toutes les places du coupé, et se rendit à Reims par correspondance. Il ne s'arrêta dans cette ville que le temps nécessaire pour trouver une voiture qui le conduisit à Chevigny, chez Marianne Sudre. Nous savons ce qui se passa entre celle-ci et Germain.

Le lendemain il était de retour à Paris.
Trois jours après, ce qui avait été convenu entre lui et le comte, au sujet des rentes à servir, était exécuté. Le sort de la veuve Sudre, et autant que possible celui du petit Edmond, étaient assurés.

Le comte quitta Paris, sans dire à personne où il allait, pas même au concierge de l'hôtel. Toute sa maison le suivit, à l'exception de Firmin, qui renonçait à porter la livrée.

Mariette lui avait écrit que, ne pouvant plus rester à Arfeuille, elle allait revenir à Paris où ils pourraient enfin se marier, si lui, Firmin, était toujours dans l'intention de l'épouser.

Cinéma

L'histoire d'une haine

Ainsi pourrait-on qualifier le nouveau film Boulevard des Passions, une œuvre étrange et profonde qui nous montre jusqu'où peut aller la rancune d'un homme dont on a contrecarré les projets ambitieux.

Ce film met aux prises deux caractères également absolus, celui d'une jeune femme qui veut vivre heureuse, selon ses goûts, et celui d'un homme politique ambitieux qui ne recule devant rien pour faire triompher ses intérêts.

Boulevard des Passions plaira à tous ceux qui cherchent au cinéma des formules nouvelles.

Joan Crawford, incomparable artiste, aussi belle qu'émouvante; Zachary Scott, être veule et malheureux, sont les interprètes de ce film passionnant que vous présente cette semaine l'ETOILE de Martigny.

IMPORTANT : ce film est interdit aux moins de 18 ans.

« Joë-le-Gorille » au Corso

Vous irez voir au CORSO le nouveau « King-Kong », Joë-le-Gorille; un film qui vous promet de belles émotions. Au programme, le sensationnel match de boxe: Joë Louis contre Joë Walcott, pour le championnat du monde. Dès vendredi.

SAXON — Cinéma « Rex »

SAN FRANCISCO. — L'une des plus parfaites réussites que nous ayons vues est sans contredit San Francisco. La première partie est pleine d'agrément, de pittoresque vivant; quant à la seconde, elle atteint au grandiose hallucinant. Et puis il y a l'interprétation qui, elle aussi, est exceptionnelle: Jeanette MacDonald, que l'on ne se lasse pas de voir ni d'entendre et qui chante délicieusement les airs de Faust, Clark Gable, simple, naturel, sympathique, et Spencer Tracy, toujours aussi attachant. C'est une gigantesque production.

REX — SAXON 21-22-23 juillet

La plus formidable réalisation du cinéma, un film prodigieux

SAN FRANCISCO

Son tremblement de terre Sa mise en scène unique

avec

Jannette Mac Donald
Clark Gable
Spencer Tracy

VOLLÈGES - COL DES PLANCHES

Dimanche 23 juillet

Fête champêtre

organisée par la Société de chant STE-CECILE

Messe à 10 h. 30

Cantine — Tombola — Match aux quilles

En cas de mauvais temps, fête renvoyée au dim. suivant

RAVOIRE - Dimanche 23 juillet

Course pedestre

15 h. : premier départ

Quatre challenges en compétition — Nombreux prix
Dép. du car postal de Martigny-Gare : 8 h. 35 et 10 h. 30

BAL

sous les ombrages du Felley

BRANSON - FULLY

Dimanche 23 juillet 1950, dès 13 heures

Bénédictin du drapeau

de l'« Echo des Follaterres »

Productions des sociétés
Kermesse — Bal champêtre — Cantine soignée

Pour vos MOISSONS

à la moissonneuse-lieuse, adressez-vous à

Pierre Guex Tél. 6 10 06 Martigny-Bourg

SPORTIFS « Le Rhône » est votre journal!

A l'Etoile

Un grand film d'atmosphère et d'action, avec

JOAN CRAWFORD

Boulevard des PASSIONS

Un destin émouvant: DES BAS-FONDS à la HAUTE SOCIÉTÉ

La vertigineuse ascension d'une femme hissée par l'amour au-dessus de son milieu!

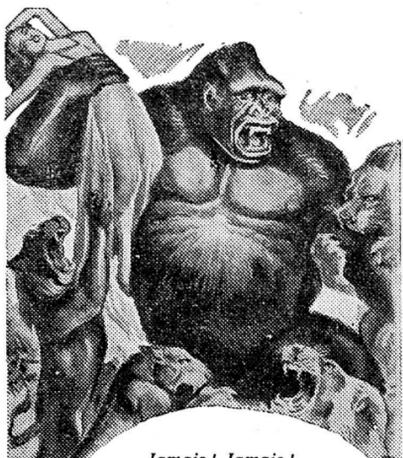
Interdit sous 18 ans



CORSO

Une aventure fantastique

JOE LE GORILLE GÉANT



Jamais! Jamais!
Vous n'avez vu
un tel spectacle

En complément:
Le match de boxe, championnat du monde
Joë Louis contre Joë Walcott



Martigny

Attention! Attention!

Arrêtez toute circulation! Dégagez toutes les routes! Sonnez l'alarme! Monsieur Joë est de sortie! Une fabuleuse aventure vous est présentée cette semaine au CORSO. Une étrange histoire d'une jeune fille et son gorille. Sa capture... son dressage... sa fureur... sa fuite. Allez voir Joë, le gorille géant.

En complément, le match de boxe pour le championnat du monde: Joë-Louis contre Joë Walcott. Une cavalcade d'aventures électrisantes.

Restaurant du Grand-Quai

Dimanche 23 juillet 1950: bal. Orchestre de 20 h. à 1 heure.

Il fait bon le soir...

... sur la terrasse du Casino. Rafraîchissements divers. Cassata.

Fabrique de biscuits « Stella », Martigny-Ville
Biscuits cassés à Fr. 3.— le kg.

Fleurs - Couronnes mortuaires

VEUILLET-ROULLER, horticulteur — Tél. 6 15 45
Martigny-Ville - Place de la Liberté

Bouilli avantageux — Saucisse à rôtir, fraîche
Charcuterie Fr. 0.65 les 100 gr.

Boucherie Mudry, Martigny

Restaurant du Grand-Quai - Martigny

Dimanche 23 juillet 1950

*B*A*L*

Orchestre de 20 h. à 1 heure



rafraichissant et délicieux O.P. 5058



Sion

Douloureux accident

En descendant du car de Bramois, Mlle Zaugg, 22 ans, s'est fait prendre un doigt dans la portière du véhicule. Le membre fut complètement sectionné.

Cambriolage

Des individus ont pénétré par effraction, à la faveur de la nuit, dans la confiserie Tairraz, à la rue de Lauzanne. Ils ont emporté une certaine quantité de marchandises et de l'argent.

Nomination militaire

Le Conseil fédéral vient de nommer au grade de capitaine dans les troupes motorisées le premier-lieutenant Casimir Rey, officier de la gendarmerie, à Sion. Félicitations.

A la Société de développement des Mayens de Sion

La Société de développement des Mayens de Sion a reformé son comité et a appelé à sa présidence M. Charles Gollut, commandant de la gendarmerie valaisanne. Une réunion a eu lieu, au cours de laquelle on a pris connaissance de la situation de la société. Après entente avec les communes de Vex et des Agettes, on va procéder à l'étude d'un projet pour le ravitaillement en eau potable de tous les chalets.



Monthey

Au Tribunal de l'arrondissement

Le Conseil d'Etat a nommé Me Gustave Deferr rapporteur au Tribunal de Monthey en remplacement de Me André Chaperon, démissionnaire. M. Georges Pattaroni a été nommé suppléant.

Au Vélo-Club

Ce club a fait disputer, mardi soir, une course de vitesse sur le parcours Monthey-St-Maurice et retour (13 km.) qui a donné les principaux résultats suivants: 1. Ch. Barlaty, 19 min. (moyenne 41 km. 045); 2. José Jordan, à une longueur; 3. Michel Barlaty, à deux longueurs; etc.

Un anniversaire

M. Jean Huser a fêté mardi le 40e anniversaire de son entrée au service de la Ciba. La direction de l'entreprise a marqué cette fidèle collaboration par un cadeau tangible. Nos compliments à M. Huser.



Le monde en quelques lignes

C'était un sabotage

Un ouvrier a fourni des renseignements qui ont permis d'établir qu'un explosif a été caché parmi des bombes contre sous-marins qui ont explosé à Portsmouth. La munition qui a fait explosion était destinée à la marine britannique en Extrême-Orient, dans les eaux coréennes.

Une nouvelle arme antitank?

Sept tanks sur sept ont été détruits grâce à la nouvelle arme antitanks américaine lance-fusées 3,5, annonce le quartier général américain avancé en Corée, qui précise que cette opération s'est déroulée alors que les sept chars nord-coréens attaquaient des positions américaines près de Taejon, jeudi matin.

Décédée à 104 ans

La doyenne des habitants de Bâle vient de s'éteindre à l'âge de 103 ans et demi. Mme Maria Klingler-Reinle était née le 23 janvier 1847 et jusqu'à ces dernières semaines avait joui des bienfaits de la santé.

C'est simple

— Comment reconnaitrai-je le poète Plumier, dans tout ce monde?
— Vous verrez. Il est décoré et ne porte pas sa décoration.

Sire et cire...

— Comment s'adressait-on aux premiers rois de Bougie?
— On leur disait « Sire », parbleu!

Bon café à Martigny cherche une

SOMMELIÈRE

connaissant à fond son métier; pas en dessous de 18 ans. S'adresser au journal sous R 1898.

Le Salon du Cycle à Sion

vous offre un grand choix de remorques de toutes grandeurs, à des prix les plus bas.

Pierre Ferrero, mécanicien, place du Midi, Sion.

ONDES ROMANDES

SAMEDI : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Impromptu matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Musique légère anglaise et irlandaise. 12.46 Informations. 12.55 Le compositeur du jour: Werner Thöni. 13.15 L'opérette miniature (II). 13.35 Les perles de l'enregistrement. 14.00 Editions nouvelles, livres nouveaux. 14.15 Petit divertissement musical. 14.35 Les belles émissions radiodiffusées: Mahatma Gandhi. 15.00 Les enregistrements nouveaux. 15.30 La bourse aux disques. 16.00 Promenade littéraire: Jean-Jacques Rousseau. 16.20 Réverie et caprice pour violon et orchestre. 16.30 Emission commune. 17.30 Les lettres de mon moulin (3). 17.50 Le Roi Christian. 18.00 Emile Vuillermoz parle aux Jeunes musicales. 18.45 Les essais du Grand Prix suisse motocyclettes de Genève. 19.00 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations et les résultats du Tour de France cycliste. 19.25 La vie comme elle va. 19.45 Audition de musique populaire. 20.30 Un lauréat du Concours interrégional d'amateurs. 1950: M. Marcel Dijoud. 20.45 Musique descriptive et pittoresque. 21.00 Une semaine de gala: Edith Piaf. 21.30 Drugstore. 22.30 Informations. 22.35 Ensembles français de musique de danse.

DIMANCHE : 7.10 Le salut musical. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 9.15 Lectures et musique pour les malades. 9.55 Sonnerie des cloches. 10.00 Culte protestant. 11.15 Les beaux enregistrements. 12.15 Problèmes de la vie rurale. 12.25 Au théâtre avec Vincent Scotto. 12.46 Informations. 12.55 Où l'ai-je entendu? 13.05 Week-End. 13.45 Le Grand Prix suisse motocyclettes de Genève. 14.00 La pièce gaie: 14 Juillet. 15.05 Les fleurs et les animaux dans la musique. 16.00 Musique de danse. 17.00 Peter Maier: O. S. R. Joue pour vous des œuvres de Mozart. 18.15 L'heure spirituelle. 18.30 « A la découverte de Dieu ». 18.45 Le Grand Prix suisse motocyclettes de Genève. 19.00 Résultats du Tir de Moudon et résultats sportifs. 19.15 Informations et résultats du Tour de France. 19.30 Les malheurs de Sophie. 19.45 L'heure variée de Radio-Genève. 20.35 Fortunio, comédie en 4 actes. 21.45 L'heure exquise. 22.10 Musique ancienne. 22.30 Informations. 22.35 Musique de danse.

LUNDI : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Airs d'aujourd'hui. 11.00 Emission commune: A travers l'œuvre de Charles Gounod. 12.15 Pages symphoniques populaires. 12.46 Informations. 12.55 Le compositeur du jour: Georges Gershwin. 13.35 Une page de Richard Strauss: Danse de Salomé. 13.25 Trio en mi bémol majeur, op. 40. Brahms. 16.30 « A la découverte de Dieu ». 17.50 Quintette en ré majeur, Mozart. 18.00 Ballades genevoises. 18.30 Femmes d'hier et de toujours (4). 18.55 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations et résultats du Tour de France. 19.25 Les passionnés innocents. 19.50 Musik-Box. 20.00 Le nouveau roman de Paul et Virginie. 20.30 Musique de chez nous. 20.45 Qui? Pourquoi? Comment? (III). 21.00 La Source, ballet. 21.10 « Fortunio », comédie. 22.10 Jazz hot. 22.30 Informations. 22.35 Je ne suis pas de votre avis (II). 22.50 Le violoniste jazz Stéphane Grappelli.

MARDI : 7.10 Le bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Musique de ballet. 11.00 Emission commune. 12.15 Peer Gynt, Grieg. 12.30 Musique légère. 12.46 Informations. 12.55 Sans annonce, musique enr. 16.30 Emission comm.: musique de chambre. 17.15 Musique de divertissement. 17.30 Les lettres de mon moulin (5). 17.50 Les Joyeuses Commères de Windsor. 18.00 Intermezzo. 18.30 Une œuvre pour quatuor de cors. 18.45 Rythmes légers. 18.55 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations et résultats du Tour de France. 19.30 L'actualité scientifique. 19.55 Mosquito. 20.25 Les cinq minutes de Monsieur. 20.30 La pièce du mardi: La Belle au Bois. 22.30 Informations. 22.35 Voulez-vous danser, marquise?

Faire des réserves de ménage, mais non DES STOCKS

La psychose des réserves sévit sur les consommateurs suisses. Certaines ménagères croient devoir emmagasiner, par centaines de kilos, du sucre, des graisses, du café, etc., en vue de la prochaine guerre. Le trop et le trop peu gâtent tous les jeux. C'est ce que relève un grossiste morganien interviewé par J.-P. Macdonald, de « La Nouvelle Revue de Lausanne »:

— Que les gens ne s'affolent pas, nous dit ce spécialiste de Morges. Que les réserves soient raisonnables, mais qu'elles ne provoquent pas dans les familles une surabondance préjudiciable et pour les budgets et pour les aliments conservés. Il faut savoir prendre son temps et marcher au même pas que tous les autres consommateurs. Autrement, on se trouve dans les à-coups d'un cortège en train de jouer à l'accordéon. Pour ma part, je suis optimiste. Les récoltes sont bonnes partout. Notre pays est le seul pour l'instant à importer autant de marchandises.

Si les événements venaient à se précipiter, notre appareil d'importation ferait face à la situation. Car, vous pouvez en assurer vos lecteurs, nous suivons la marche du monde de derrière nos cornets de sucre avec l'attention et la conscience d'une sentinelle devant un fortin.

Humour

Un Chinois est un homme gras.
Deux Chinois sont des hommes maigres.
Trois Chinois sont des affamés.

Un Anglais est un touriste.
Deux Anglais sont une maison de commerce.
Trois Anglais sont une colonie britannique.

Un Allemand est un domestique.
Deux Allemands sont un caporal et un soldat.
Trois Allemands sont une armée d'invasion.

Un Américain est un marchand.
Deux Américains sont une société anonyme.
Trois Américains sont un trust.

Un Français est un brave homme.
Deux Français sont une réunion contradictoire.
Trois Français sont une Cour de justice.

La durée des autos

En 1925, une voiture américaine avait six ans et demi, quand elle était vendue à la ferraille. Elle avait, en général, parcouru une distance de plus de 40,000 kilomètres. Aujourd'hui, une voiture américaine atteint un âge moyen de douze ans et trois mois. Ces voitures parcourent une distance de presque 165,000 kilomètres, avant d'être mises à la retraite.

Chronique internationale

IMPORTANT MESSAGE DU PRESIDENT TRUMAN.

Dans un long message qu'il vient d'adresser au Congrès, le président Truman a fait les propositions suivantes :

1. Adoption des lois donnant la priorité à la défense nationale dans la répartition des matières premières.
2. Revision par tous les services gouvernementaux de leur programme.
3. Accroissement des impôts pour combattre l'inflation, et cela dans une mesure plus forte qu'on ne l'avait préconisé auparavant.
4. Restriction des dépenses dans le cas du subventionnement de la construction.
5. Autorisation au gouvernement par le Congrès de garantir les prêts destinés à hâter et à augmenter la production de marchandises et d'articles d'importance vitale.

Il a ensuite mentionné trois raisons pour lesquelles les Etats-Unis doivent, à son avis, intensifier leur effort. La première est que la situation en Corée exige qu'ils envoient le plus rapidement possible dans ce pays des hommes, des armes et du matériel.

La deuxième est que la situation internationale nécessite impérieusement une augmentation radicale des effectifs de l'armée américaine et de son équipement. La troisième, enfin, est qu'ils doivent fournir à leurs alliés une aide supplémentaire.

Pour les seuls besoins des forces armées, le président demande un crédit de 10 milliards de dollars.

LA DEFENSE AERIEENNE DU NORD-OUEST DE L'EUROPE.

M. Shinwell, ministre anglais de la défense nationale, a annoncé qu'une organisation venait d'être mise au point pour la défense aérienne du nord-ouest de l'Europe et qu'elle comprenait l'aviation de chasse et les services de contrôle et de signalisation de la Grande-Bre-

tagne, de la France, de la Belgique et des Pays-Bas. Il a ajouté que l'armée de l'air de ces quatre Etats était pourvue d'avions à réaction et d'appareils radar de modèle britannique et que l'aviation norvégienne et danoise, équipée de la même manière, était prête à la renforcer le cas échéant.

Il a encore déclaré que l'aviation tactique britannique en Allemagne et les commandos de bombardement auraient un rôle particulier à jouer dans la défense de l'Europe occidentale, qu'un quartier général des forces aériennes de cette partie du continent avait été constitué avec à sa tête le maréchal de l'air sir James Robb.

NOUVELLE OFFENSIVE DES NORDISTES EN COREE.

Après un pillonnage en règle par l'artillerie des positions sud-coréennes, les communistes sont repartis à l'attaque sur plusieurs points d'une ligne allant de la mer Jaune à celle du Japon. Les Sudistes résistent fermement.

Les Américains disposent maintenant de trois divisions en Corée, ce qui représente, selon des observateurs militaires, un succès « phénoménal » à l'actif des organisateurs de transports.

LEOPOLD III RETOURNERA EN BELGIQUE.

La fin de l'impossibilité de régner du roi Léopold III a été votée, hier jeudi, aux Chambres belges réunies par 198 voix à 0, les socialistes, libéraux et communistes s'étant abstenus.

Aujourd'hui vendredi, les présidents de la Chambre et du Sénat et le premier ministre se rendront à Pregny pour communiquer au roi les décisions du parlement. Le retour du roi peut, selon toute probabilité, être prévu pour la journée de samedi.

AU CONSEIL DE L'EUROPE.

La république fédérale allemande et le gouvernement de la Sarre sont officiellement membres associés du Conseil de l'Europe.

Le secrétariat du Conseil de l'Europe annonce, en effet, que le 13 juillet 1950 ces deux gouvernements ont déposé leurs instruments d'adhésion au statut du Conseil, conformément à l'art. 5 de ce statut.

EISENHOWER PRET A RENDOSSER L'UNIFORME.

Le général Dwight Eisenhower, commandant en chef allié en Europe durant la deuxième guerre mondiale, a déclaré jeudi qu'il était prêt à reprendre son activité militaire, si une telle demande devait lui être adressée, en cas d'extension du conflit coréen.

Il considère ce conflit comme un essai de la Russie visant à mettre à l'épreuve la force et la volonté de défense des Etats-Unis.

BIBLIOGRAPHIE

Journal des Parents

Juillet-Août. — Sommaire : Vacances, petits conseils parmi beaucoup d'autres — L'art de promener les enfants — La famille dans la nature — L'enfant nerveux. — Faits et idées — sans oublier les rubriques habituelles : Notre documentaire — Courrier familial — Le livre du mois.

Les familles Anatole PELLAUD et Maurice ABBET, à Chemin-Dessus, profondément touchées des marques de sympathie témoignées à l'occasion de leur grand deuil, remercient sincèrement tous ceux qui ont partagé leur affliction.

Petites choses qui font plaisir

— Le livre suisse pour la jeunesse « Vigi, le solitaire », de Fritz Brunner, Zurich, a été traduit jusqu'à maintenant en 8 langues. Le texte espagnol a été classé parmi les gagnants d'un concours organisé par les éditeurs argentins pour déterminer les meilleurs livres parus en 1949.

— La revue mensuelle canadienne « Mayfair » parle de la manière excellente dont la Suisse a résolu le problème de l'industrialisation, du don d'organisation de ses habitants et de leur grande application. Ceux-ci ont dépassé les Nord-Américains dans bien des domaines. La réglementation du trafic est sans pareille au monde.

— « Truman a des leçons à tirer de la Suisse », tel est le titre d'un article paru dans la revue mensuelle « Saturday Evening Post ». La législation sociale suisse surpasse de beaucoup celle des Etats-Unis.

— Avec ses 25 liaisons radiotélégraphiques directes, la Suisse se classe au niveau des grandes nations. Le chef de la sécurité aérienne américaine a exprimé sa reconnaissance toute spéciale au service radio de sécurité aérienne de la Suisse, en qui on peut avoir pleine confiance.

— La fabrique suisse de locomotives et de machines de Winterthur a reçu commande de 12 locomotives spéciales pour la ligne Djibouti-Addis Abéba ; BBC, Baden, fournit l'équipement électrique.

— Pour l'électrification du Congo belge, le ministère des colonies de Belgique a émis en Suisse un emprunt de 60 millions de francs, en échange de quoi notre pays recevra de grosses commandes d'équipements électriques.

— Berne a été désignée comme siège permanent de la Fédération internationale de l'art photographique.

— Sous le titre « Lisez — et remerciez », la revue allemande de la Croix-Rouge annonce qu'en 4 ans la Suisse a fait don de 200 millions de francs à l'Europe.

— Il y a 40 ans, un jeune Suisse arrivait en Angleterre « pour montrer aux Anglais ce que vaut la cuisine suisse ». Aujourd'hui les établissements Bartholdi font partie de la vie anglaise.

Nouvelles résumées

— De nouveaux accords commerciaux et financiers entre la Suisse et la France ont été signés hier jeudi, à Berne. Ils entreront en vigueur le 1er septembre prochain et seront valables une année.

— Deux trains se sont télescopés près de Beaume, France. On déplore un mort.

— Un garçon de 15 ans a été pendu en jouant aux Peaux-Rouges avec ses frères, à Rome. La chaise sur laquelle il était monté s'est renversée et l'enfant a été étranglé par la corde qui lui avait été passée au cou.

— Selon une agence officielle roumaine, 192,000 membres du parti communiste de Roumanie, soit le cinquième des effectifs, ont été « épurés ».

Madame Vve Louis WIRTHNER, à Sion, et ses enfants, dans l'impossibilité de remercier individuellement toutes les personnes qui les ont entourés dans leur grand deuil, les prient de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue pour leur présence, leurs prières, leurs messages et leurs fleurs.

Ils remercient spécialement le Conseil municipal de Sion, la Chorale sédunoise et le Chœur mixte de la Cathédrale.

VALAIS

Examens de maîtrise des installateurs électriciens

Dans la période d'octobre à décembre 1950 aura lieu une session d'examen de maîtrise pour installateurs-électriciens. Le lieu et la date seront fixés ultérieurement.

Les inscriptions doivent être adressées, sur formule spéciale, au Secrétariat de l'Union suisse des installateurs électriciens, 6, Splügenstr., case postale, Zurich 27, jusqu'au 2 août 1950 au plus tard.

Département de l'instruction publique
Service de la formation professionnelle.

Des jeunes qui promettent

La sûreté valaisanne a arrêté, aux Granges sur Salvan, où ils campaient sous la tente, deux jeunes Vaudois, Charles M. 16 ans, et Jean-Claude R., qui s'étaient évadés d'une maison d'éducation. Ils ont avoué avoir cambriolé un chalet aux Mosses, le kiosque de Pully et volé deux vélos à Lausanne.

Orage sur le Valais central

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un violent orage s'est abattu dans le centre du canton. A Saillon, des coulées de boue se sont répandues à travers les champs et vignobles. Près de Glis, la route cantonale a été obstruée. A Sierre et à Noës, la foudre est tombée sur des transformateurs et les a détruits.

Accrochage

Un car de la compagnie Sierre-Montana-Crans, piloté par le chauffeur Jean Bruny, de Montana, est entré en collision près de Vevray avec une auto conduite par M. François Mounir. Pas de blessé, mais dégâts matériels.

Ravoire

COURSE PEDESTRE. — C'est dimanche que se disputera cette intéressante épreuve appelée maintenant à devenir annuelle.

Rappelons que la course, dotée de quatre challenges et de beaux prix, débutera à 15 heures.

On peut se rendre à Ravoire par les cars postaux partant de Martigny-gare à 8 h. 35 et 13 h. 30.



Monsieur et Madame Claudius BRUCHEZ-SALA, à Saxon ;

Monsieur Claude BRUCHEZ ;

Madame Vve Joséphine BRUCHEZ et famille ; ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Marcel BRUCHEZ

leur cher fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, décédé accidentellement en Irlande.

Une messe de requiem sera célébrée pour lui, en l'église de Saxon, le lundi 24 juillet 1950, à 9 heures.

SUISSE

Collecte du 1^{er} Août.

Le président de l'Association suisse des instituteurs nous écrit à propos de la prochaine collecte du 1^{er} août :

« Les enfants ont toujours fait preuve, jusqu'ici, d'une bonne volonté touchante et ont témoigné le plus vif intérêt aux buts des différentes collectes du 1^{er} août, se mettant en grand nombre au service de cette œuvre. Les beaux résultats obtenus, qui permirent de venir en aide à tant de nos concitoyens dans le besoin, en un geste de solidarité active, sont dus, pour une bonne part, au zèle enthousiaste avec lequel la jeunesse de nos écoles prit part à ces collectes.

Au cours de ces dernières années, il devenait toutefois de plus en plus difficile d'obtenir la collaboration des enfants. Questionnés sur les raisons de leur réserve, ils faisaient part de fâcheuses expériences faites lors des collectes. Quand ils offraient les insignes ils avaient à subir des refus brusques, des reproches et même des injures. Il est évident qu'il n'est pas possible à chacun d'offrir son obole, mais nous qui connaissons et aimons les enfants, prions ceux qui croient devoir refuser l'insigne de le faire gentiment, même s'ils ont à le faire à plusieurs reprises. Un renvoi brusque ou grossier de ces vendeurs bénévoles, détruit en l'enfant la croyance en l'union et la solidarité de nos concitoyens. Ces injustices blessent l'âme sensible des enfants, y jettent une ombre et la crainte.

Nous prions donc nos concitoyens, et cela ne devrait pas être trop difficile, de témoigner de la bienveillance aux enfants. Un regard sur ces frais visages, ces yeux brillants fixés sur nous avec tant de confiance suffira sans doute pour changer un geste d'humeur et un refus en une acceptation joyeusement consentie. »



Fr. 1.10

Un « Grand Cigare » dans un petit format



Langues et commerce

en 2-3-6 mois avec diplôme. Prospectus gratuits. ECOLES TAME, SION, Condémines, tél. (027) 2 23 05, Lucerne, Zurich, St-Gall, Neuchâtel, Fribourg, Bellinzona. N. B. Si faute de temps ou d'occasion vous ne pouvez pas fréquenter du jour, suivez nos cours par CORRESPONDANCE. (Ecole Tame, Lucerne).

A VENDRE

POUSSETTE

moderne, beige, Royal Eka, en parfait état. S'adr. au tél. 6 18 32, Martigny.

A VENDRE

une CAGE A PORCS et un ROULEAU à bras, 43 kg. Marius Farinet, Saxon.

OCCASION UNIQUE

Draps de foin

Le stock tire à sa fin. Donc, profitez !
2.45 x 2.45 m., bonne qualité, Fr. 9.50
2.00 x 2.00 m., » » Fr. 5.50
1.50 x 1.50 m., » » Fr. 3.50

Marchandise un peu défraîchie
SACHERIE CRISSIER (Vd), tél. 021/249566

GRANDE VENTE de

PNEUS

de vélos, neufs. Profitez de faire votre réserve. Prix imbattables. Ire qualité. A triangles et à talons, à Fr. 5.90. 1 lot de pneus à talons blancs, qualité supérieure, à Fr. 8.90. Chambres à air Fr. 2.50.

On expédie.
VEUTHEY-RAVEY, rue du Carroz, St-Maurice.

A VENDRE

PORCS

de 7-8 et 10 tours. S'adresser chez Richard Bérard, Ardon. Tél. 4 12 67.

ON DEMANDE

PERSONNEL

pour récolte des pommes de terre au Domaine du Châtellard, Aigle, téléphone 2 22 06.

MYRTILLES

(Valais)

Fr. 1.10 le kg.

Rémy MORET, Fruits MARTIGNY (tél. 6 12 39)

A VENDRE 25

poules

Leghorn et Sussex, à Fr. 10.— et 13.— pièce. S'adr. à Marcel Giroud, téléphone 6 30 74, Charrat.

A LOUER

APPARTEMENT

de 4 pièces, cuisine, salle de bains, chauffage central. S'adresser au journal sous R 1895.



Vous remarquerez également la différence

Radion forme une mousse savonneuse merveilleusement épaisse, qui ménage les tissus et prodigue au linge un délicieux parfum de fraîcheur. Plus de soucis de savon calcaire ! Superflus les produits à rincer, à blanchir, etc ! Radion est si doux que nous pouvons sans autre lui confier notre lingerie délicate. Radion est la lessive la plus utilisée de la Suisse. Une chaudière entière de linge ne revient qu'à Fr. 1.-!

RADION lave plus blanc

et rend les effets de couleur plus lumineux!



Paquet normal Fr. 1.—
Paquet géant Fr. 2.90

Myrtilles des Alpes

5 kg., 6 fr. 20 ; 10 kg. 12 fr., plus port, contre remb.
G. Pedrioli, Bellinzona.

OCCASION

A vendre 1 lot de belles soieries unies pour robes, teintes mode, 2.50 et 3.— fr. le m. 2000 mètres env.
S'adresser à : Case postale 39401 Lausanne, St-François.

Nickelage, Chromage Etamage, Argentage Polissage

B. KNUSEL
MARTIGNY-BOURG
Succursale de Renens
Av. du Bourg, tél. (026) 6 17 65
Travail soigné Prix modérés

DENTISTE

BURGENER

Martigny

ABSENT

jusqu'au 7 août

ON CHERCHE

VEUVE

sans enfant ou célibataire, de 35 à 40 ans, de préférence de la montagne, pr petit ménage, région de Martigny. Faire offres par écrit au journal s. R 1896.

JE CHERCHE un

monteur électricien

S'adresser à M. Georges Guerra, Martigny-Croix. — Tél. 6 15 34.

ON DEMANDE un

ORCHESTRE

de 3 musiciens pour la kermesse P.O.P. des 12, 13 et 15 août. S'adresser à René Duchoud, La Bâtière.

JEUNE FILLE

capable cherche place dans ville du Centre comme vendeuse ou demoiselle de réception. Connaissances approfondies de la partie littéraire. Date d'entrée à convenir — S'adresser sous chiffre P 8699 S Publicitas, Sion.

Pendant les chaleurs

venez chez Bicher déguster les
YOGHOURTS
extra, tous aromes, ainsi que
LAIT PASTEURISÉ
Séracs gras de montagne

Se recommande :

Bircher - Vouilloz

Tél. Bourg : 6 11 28 — Ville : 6 13 80